

## **Des Mondes partagés – Immigrants à Hambourg**

Des millions de personnes ont déjà passé la porte de « la cité ouverte sur le monde », attirées soit volontairement soit par contrainte. Beaucoup d'entre elles, venues des environs ou de contrées lointaines, ont choisi cette ville comme leur nouveau monde. La majorité de ces nouveaux venus se fond dans la masse. Et Hambourg peine encore avec ses étrangers et sa mémoire migratoire.

« Des Mondes partagés » racontent comment ceux que l'on nomme les « Quiddjes », les nouveaux venus, ont toujours contribué jusqu'à ce jour au développement économique et culturel et à l'image d'ouverture de cette grande métropole.

Après avoir mis en lumière des moments de l'histoire plus ancienne de l'immigration à Hambourg grâce à des documents graphiques et écrits rares, un regard alternant du public au privé est porté sur l'époque des travailleurs immigrés (Gastarbeiter) et sur l'existence des réfugiés aujourd'hui. Des films aux facettes multiples et une présentation non-conventionnelle font de cette exposition un événement captivant.

Près de 100 Hambourgeoises et Hambourgeois de nationalité, d'appartenances ethniques ou sociales et de cultures différentes ont prêté à cette exposition leurs visages, leurs voix, leurs souvenirs et leurs objets, leurs photographies et leurs documents.

### **Les mondes du travail**

Les travailleurs immigrés recrutés entre 1955 et 1973 sont au fil des années devenus des retraités, ou sont sans emploi ou encore retournés dans leur pays natal. C'est la raison pour laquelle le musée a saisi la dernière chance de recueillir leurs histoires personnelles, plus particulièrement celles de la « première génération », et de les faire connaître.

Le travail d'étrangers a porté « le miracle économique » (Wirtschaftswunder) dans l'industrie, de manière bien moins visible que dans la gastronomie et le commerce depuis l'arrêt du recrutement. Depuis on trouve aussi des employés, des académiciens et des artistes, des entrepreneurs, le travail au noir et – encore – les emplois typiques des travailleurs immigrés.

L'exposition raconte l'épreuve du recrutement, le regard que portaient les firmes sur « leurs » Gastarbeiter, les capacités et les potentiels apportés et non reconnus, la performance de ceux qui durent s'adapter de manière radicale, elle met en scène « le travail d'hommes » et des femmes « pionnières ». C'est aussi l'histoire de réussites qui se manifeste sous diverses formes.

## **Un adieu à la valise?**

De l'aspect provisoire du foyer ou d'un appartement inconfortable, en passant par le décalage du retour au pays jusqu'à « vieillir en pays étranger », le chemin parcouru fut long. Les protagonistes de l'exposition nous laissent entrevoir ce processus d'acculturation: par le biais d'objets d'usage quotidien qu'ils amenèrent avec eux, de souvenirs des premières sorties en ville, et par mille autres manières de s'installer dans un nouvel environnement: selon leurs propres possibilités ou celles dictées de l'extérieur, selon des traditions et des comportements nouveaux, en tenant compte des nécessités familiales. On devine l'importance des communautés comme aplomb et comme voie de réussite.

Les possibilités de se côtoyer font la collectivité. Mais l'initiative privée, les associations et l'État eurent beaucoup à faire pour obtenir un droit à la participation sociale. Rappelons le point de départ: Une porte de la ville et une « entrée de secours » thématisent les mécanismes d'insertion et de ségrégation en pratique jusqu'à ce jour, injustices et conditions d'existence précaires. Des images de photographes hambourgeois de renom témoignent de la résistance contre les discriminations.

## **Hambourgeoises et Hambourgeois**

Que reste-t-il d'une vision de cultures et d'identités refermées sur elles-mêmes? Que personne n'est tenu d'adhérer entièrement à une communauté culturelle ou de se sentir à l'aise dans « le supermarché des identités ». Comment évolue-t-on entre son pays d'origine et son nouveau chez-soi? Que représente Hambourg pour les protagonistes de l'exposition? Dans une perspective artistique avec des portraits photographique et à l'occasion d'une ballade en taxi, ces Hambourgeoises et Hambourgeois de courte date vous interpellent et laissent paraître « l'Hambourgeois typique » sous un nouveau jour. Ils y parlent de « mondes partagés », au sens positif comme négatif du terme, à la découverte desquels l'exposition vous invite.